

## CHRONIQUE LOCALE

---

— Encore un printemps de raté.

Je ne sais si, ce mot est dans le Dictionnaire de l'Académie, mais il rend ma pensée et je le laisse.

Et pourquoi n'y serait-il pas ?

La langue est-elle faite pour le dictionnaire ou le dictionnaire pour la langue ?

Quand un mot a du chic et qu'il rend d'un trait la pensée, pourquoi le proscrire ?

Les meilleurs officiers de l'armée ottomane ne sont-ils pas des étrangers ?

N'ont-ils pas été chrétiens ?

Et pour cela, se prive-t-on de leurs services ?

Non certes ! on leur offre tous les emplois, à la seule condition de les bien remplir.

Ainsi des mots.

*Zouave* est arabe, *Vagon* est anglais, *Omnibus* est latin, *Philosophe* est grec ; il fut un temps où l'Académie ne s'en servait pas. Fi donc ! Je voudrais savoir comment aujourd'hui on pourrait s'en passer.

Et *Tramways* ! Le mot sera-t-il dédaigné comme la chose ? Et encore, à Paris, on s'en sert parfaitement, mot et chose, et quel Académicien ne les a pas employés tous deux ?

On dit d'ailleurs que la nouvelle édition du Dictionnaire des Immortels a ouvert largement ses portes et qu'une foule d'étrangers ou de dédaignés a fait irruption à côté des vieux mots dont se servaient Corneille et Bossuet. Tant mieux pour tout le monde, car on n'aime pas, quand on écrit, à entendre dire : « Tiens, ce Monsieur ne parle pas français. »

Eh bien ! parler français ne dépend-il pas complètement des lieux ou du siècle où on vit ?

Parle-t-on français à Paris comme en Suisse, en Belgique ou dans le Canada ? Parle-t-on en 1878 comme en 1500, en 1600, en 1700 ? et s'y fait-on, s'y faisait-on comprendre ? Ces siècles ou ces pays avaient-ils des poètes et des prosateurs, des hommes d'esprit, des femmes aimables, des puristes, et même des gens d'un goût difficile ?

Je gage que si le spirituel écrivain qui, sous le nom d'un *Ancien de Lyon*, fait, dans le *Courrier*, de si intéressantes dissertations sur quelques mots réputés hérétiques et lyonnais, c'est-à-dire bons au feu, était jamais reçu membre de l'Académie française, il n'aurait rien de plus pressé que de faire reconnaître comme descendus du latin ou du gaulois,